

ODETTE CAPION-BRANGER

(1913-2004)

Biographie



Montpelliéraine, elle travaille dès l'âge de 14 ans aux Galeries Lafayette. Responsable syndicale au sein de ce magasin, elle adhère au Parti communiste en 1934. Considérée comme dangereuse pour la sécurité de l'Etat, parce qu'elle est *«ardemment communiste et syndicaliste»*, elle est arrêtée le 4 décembre 1940 sur son lieu de travail. Internée pendant 26 mois aux camps de Rieucros puis de Brens, elle est ensuite libérée mais placée sous un régime de liberté surveillée. C'est à ce moment là, qu'elle commence à servir la Résistance. Elle organise, sur mission du

PCF, l'évasion de résistants internés à la Centrale de Nîmes. Dénoncée et arrêtée le 6 février 1944, elle est conduite à la prison centrale de Lyon. Le 1^{er} juillet 1944, la police allemande la déporte au camp de Neu-Bremen, camp de terreur de la Gestapo. Ensuite elle est transférée au camp de Ravensbrück, puis dans les mines de sel du camp de travail de Bendorf.

Survivante des camps, elle devient conseillère municipale à la Libération. Elle effectue toute sa carrière professionnelle à la Sécurité Sociale. Elle a été décorée de la Légion d'honneur, de la médaille de la Résistance, de la médaille militaire, de la Croix de guerre et de la médaille de la Déportation.

LENKA REINEROVA

(1916-2008)



Biographie

Auteure tchèque et juive écrivant en langue allemande. Née en 1916 dans une famille juive tchéco-allemande, elle se trouve en Roumanie lorsque les nazis entrent en Tchécoslovaquie. De là elle se rend à Paris où elle vit à la maison de la culture tchécoslovaque. Cet endroit est perquisitionné en septembre 1939 par la police française et ses habitants sont arrêtés. Elle est incarcérée d'abord à la Petite Roquette (six mois) puis internée au camp de Rieucros en février 1940.

Au début de l'année 1941, grâce au soutien de

Franz Carl Weiskopf et à l'American League of Writers elle peut se rendre enfin à l'hôtel Bompard à Marseille pour préparer son départ vers le Mexique. Toutefois au cours de son voyage, elle connaît une étape forcée à Casablanca et un séjour au camp français de Oued-Zem dans le désert marocain. Elle arrive au Mexique en décembre 1941. Elle revient en 1945 à Prague où elle est victime des purges staliniennes : elle passe 18 mois en prison. Réhabilitée en 1964, ses écrits seront à nouveau frappés d'interdiction en 1968 à la suite de son implication dans le Printemps de Prague.

FERNANDE VALIGNAT-COGNET

(1906-1993)

Biographie



Née à Montluçon, institutrice, militante du Parti communiste, elle est aussi secrétaire du Comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme. Le 1^{er} septembre 1940, elle est révoquée de son poste d'institutrice.

Le 8 octobre 1940, elle est internée administrativement en vertu de la loi du 3 septembre 1940 sur les «individus dangereux pour la défense nationale ou la sécurité publique». Elle est d'abord envoyée au centre de séjour surveillé de Mons (Puy-de-Dôme) et se retrouve ensuite au camp de Rieucros en 1941. Elle est l'une des figures marquantes de la baraque 6, baraque où sont regroupées les Françaises internées pour motifs politiques. Refusant de travailler sur la demande du directeur du camp, appelant à manifester pour le 1^{er} mai, le 8 mars, elle donne également des cours d'histoire. *«nous étions entrées dans la Résistance pour lutter, le fait d'être au camp, ce n'était pas pour s'installer».*

Son action continue lorsque la population est déplacée au camp de Brens dans le Tarn. En 1943 elle s'évade de Brens et rejoint ensuite secrètement l'Allier. Elle y organise l'UFF (Union des Femmes Françaises) et la représentera dans le Comité départemental de Libération. Après la guerre, elle mène la liste du PCF aux municipales de Montluçon mais sans obtenir d'élu. Par la suite elle poursuit son engagement au parti communiste, elle occupera des fonctions au sein du Comité central à Paris.

DORA SCHAUL-DAVIDSON

(1913-1999)



Biographie

Juive allemande ayant fui le nazisme en 1933. Fin 1934, elle est à Paris, sans autorisation de séjour, sans titre de réfugiée politique, avec des ressources problématiques. Elle est une communiste active. En septembre 1939, elle est incarcérée à la Petite Roquette comme «ressortissante d'une puissance ennemie». Elle fait partie du premier convoi pour le camp de Rieucros : elle y passe donc trois hivers. Elle enseigne le français, suit des cours de langues anglaise et espagnole. Elle participe à la confection d'objets exposés ensuite à Mende... Tout cela est un «*contenu*

qui élève les consciences et prépare les esprits à

l'action». Après son transfert au camp de Brens, elle s'évade le 14 juillet 1942, échappant ainsi à la déportation. Elle rejoint la Résistance lyonnaise (FTP-MOI). Sous le pseudonyme de Renée Fabre, elle se fait embaucher par la Deutsche Feldpost où siège aussi la Gestapo. Elle peut ainsi fournir de précieux renseignements sur les mouvements des troupes allemandes en zone sud ainsi que la liste des membres de la Gestapo. A la libération elle rejoint la RDA où elle devient membre de l'Institut du Marxisme. En 1987, elle témoigne au procès Barbie. Elle meurt en 1999. Elle a laissé des témoignages écrits, oraux, des dessins, des photographies de la vie du camp.

Le 12 mars 2006 : l'Association "Pour Perpétuer le Souvenir des internées des camps de Brens et de Rieucros" a donné pour la mémoire des internées le nom de Dora Schaul à la route longeant le camp de Brens.